

Notre saison printanière 2023 va vous aider à traverser l'hiver ! La littérature est à l'honneur : Muriel Barbery ouvre la saison avec Sarah Jollien-Fardel et la poétesse Ryoko Sekiguchi qui dévore le monde avec gourmandise. Lytta Basset, Albina du Boisrouvray et Anne Goscinny vous parleront de transmission. Vous découvrirez de jeunes plumes comme Diaty Diallo ou Nathan Devers qui plongera dans le métavers avec François Ansermet. De grands auteurs tels que Philippe Claudel, Patrick Chamoiseau et Didier Decoin présenteront leurs nouveaux romans. De grands témoins comme l'académicien Pierre Nora, Bertrand Badie, Jean-Noël Jeanneney ou Tobie Nathan reviendront sur le tumulte du monde en résonance avec leur parcours personnel. L'Histoire prendra sens avec Johann Chapoutot, et Lydie Salvayre s'amusera des affres de la célébrité. Marie-France Pochna dressera le portrait de Christian Dior. Directeur du *Figaro littéraire*, Étienne de Montety parlera de douceur. L'ambassadeur de France Jérôme

Bonnafont analysera l'évolution de la diplomatie. Pour J. R. dos Santos, pas de doute : Big Brother est chinois ! Vous marcherez sur les pas du poète Gustave Roud. Marie-Hélène Miauton dialoguera avec l'ingénieur forestier Ernst Zürcher sur des chemins de traverse. Vous attendrez Godot avec André Marcon et vous badinerez avec Adeline d'Hermy et Cyril Metzger. La tonalité du Geneva Camerata sera « pop ». Clap de fin avec Mathias Duplessy et sa formation Les violons du monde qui vous transporteront loin sur les routes de la soie. **Le dépaysement est aussi garanti avec notre Cycle 2023 : Inde, regards sur un géant.** Le programme anglophone met en lumière l'autrice new-yorkaise Katie Kitamura et l'avocat des droits humains Philippe Sands. William A. Ewing et Danaé Panchaud parleront des fleurs en photographie. Une programmation riche et variée à haute intensité neuronale qui vous aidera à traverser l'hiver en faisant le plein de vitamines littéraires. — Emmanuel Tagnard, chargé de programmation et de communication

LA POSTE

JAB
1204 Genève
PP / Journal

LES LIVRES ONT LA PAROLE

Conférences et entretiens

☀️ 12 h 30 - 14 h conférence (12 h buffet)

🚨 19 h - 20 h 30 conférence (18 h 30 cocktail)
nouveaux horaires en soirée

🌙 16 jan **Katie Kitamura** en anglais

Intimacy

interview conducted by Philippe Mottaz

🌙 17 jan **Muriel Barbery**

Une heure de ferveur

entretien mené par Patrick Ferla

🌙 23 jan **Rencontre avec Sarah Jollien-Fardel**

entretien mené par Pascale Frey

☀️ 24 jan **Attendons Godot avec André Marcon**

entretien mené par Patrick Ferla

en partenariat avec le Théâtre de Carouge

🌙 31 jan **Ryoko Sekiguchi**

Cuisiner le monde

entretien mené par Alexandre Demidoff

en partenariat avec le Festival Histoire et Cité et

en collaboration avec l'Association Suisse-Japon section Suisse romande à Genève

CYCLE DE CONFÉRENCES

Inde, regards sur un géant

☀️ 26 jan **Jean-Luc Racine**

Repenser l'Inde. Histoire, nationalisme et désir de puissance



Paolo Woods et Arnaud Robert, janvier 2022

🌙 30 jan **Bernard Duvernay** OFF

Le savoir-fer

entretien mené par Pascal Schouwey

ATELIER

☀️ 16, 23 et 30 jan **Yoga nidra**

par Sylvain Lonchay

lundi 12 h 45 - 13 h 45

ou 14 h - 15 h 30

CERCLES DE LECTURE

🌙 11 jan **Du côté des classiques**

animé par Pierre Béguin

mercredi 18 h 30 - 20 h

☀️ 16 jan **De la lecture flâneuse à la lecture critique**

animé par Alexandre Demidoff

lundi 12 h 30 - 13 h 45

🌙 16 jan **L'actualité du polar**

animé par Pascale Frey

lundi 18 h 30 - 20 h

☀️ 18 jan **The Brontës Revisited** en anglais

animé par Valerie Fehlbaum

mercredi 12 h 30 - 13 h 45

🌙 18 jan **L'actualité du livre**

animé par Pascale Frey

mercredi 18 h 30 - 20 h

🌙 18 jan **Lire les écrivains russes**

animé par Gervaise Tassis

mercredi 18 h 30 - 20 h

☀️ 20 jan **Marcel Proust et la dynamique de l'entre-deux**

animé par Pascale Dhombres

vendredi 12 h 15 - 13 h 45

🌙 30 jan **Les affinités littéraires dans le vaste répertoire de la Weltliteratur**

animé par Hélène Leibkutsch

lundi 18 h 30 - 20 h 15

Réservation indispensable

022 311 45 90

secretariat@societe-de-lecture.ch

ROMANS, LITTÉRATURE



Stefania AUCI

Les lions en hiver

Traduit de l'italien par Renaud Temperini
Paris, Albin Michel, 2022, 476 p.

Après les débuts laborieux, après les années triomphales, voici le temps de la décadence et de l'effondrement de l'empire des Florio. Dans ce dernier volume de la saga consacrée à cette illustre famille qui a laissé une trace profonde dans les annales de Palerme, de la Sicile et de l'Italie tout entière, l'auteur retrace la trajectoire des Florio durant la première moitié du XX^e siècle. C'est tout particulièrement à travers le destin de Franca, l'épouse de l'héritier Ignazio, que l'on assiste à la déchéance progressive de cette dynastie industrielle, qui fut un temps la famille la plus riche d'Italie. Ignazio, fantasque et volage, prendra de mauvaises décisions, aggravées par la conjoncture internationale et la préférence accordée par Rome aux industries du Nord. Franca connaîtra de douloureuses épreuves, la perte de trois enfants et le désamour de son mari, et devra renoncer au train de vie luxueux auquel elle était accoutumée. À travers l'épopée des Florio, Stefania Auci, s'appuyant sur de nombreuses références historiques, nous dévoile des pans entiers de l'histoire contemporaine de l'Italie, mêlant avec talent fiction et réalité, et parsemant le roman de références à divers personnages historiques comme Giuseppe Tomasi di Lampedusa, Gabriele D'Annunzio ou le peintre Giovanni Boldini. ■ LHE 716/3

Hugo BORIS

Débarquer

Paris, Grasset, 2022, 193 p.

Lorsqu'on est guide sur les plages du Débarquement, accueillir un vétéran d'Omaha Beach, c'est la consécration. Pas pour Magali, que la nouvelle de cette prestigieuse mission fait s'effondrer. Depuis la soudaine disparition de son mari, son quotidien s'apparente à une lutte pour la survie qui n'est pas sans rappeler la vertigineuse expérience vécue par Andrew, plongeant dans

l'Atlantique glacée en proie à une peur viscérale, sous les tirs de barrage des Allemands. Peut-être est-ce cette connaissance intime du chaos qui va rapprocher ces deux âmes meurtries que tout sépare, avant qu'un possible apaisement ne s'ébauche pour chacun. Avec un sens du détail qui compte, Hugo Boris, dont c'est le septième livre, nous met en présence d'une large palette d'émotions d'autant plus bouleversante que l'authenticité sobriété du récit sonne particulièrement juste. ■ LHA 11697

Jonathan COE

Bournville: a Novel in Seven Occasions

London, Viking, 2022, 351 p.

Bournville is the place in Birmingham where Cadbury's chocolate was born in 1824. But could it really be called chocolate? During the Second World War, cocoa being difficult to import, Cadbury diluted their cocoa with vegetable fat. This would lead to the "chocolate war", a "curious episode" in the relations between the United Kingdom and the European Union. In this "Novel in Seven Occasions", Coe tries to understand the ongoing Anglo-French antagonism and what could have led to the vote for Brexit and the election of Boris Johnson. The center of this story is Mary Lamb. A sports teacher, who was ten years old on VE Day in 1945 and who died just after the 75th anniversary of VE Day in 2020, alone, due to the pandemic. She lives through the whole period, with energy and optimism. Her capacity to live in the present enables her to accept the changing of times and the different tendencies of her family with love, and a certain aloofness. The character of Mary Lamb is based closely on Coe's late mother and brings tenderness to this sociological, political, family saga. With his usual finesse and tact, Coe writes a sensitive, critical yet unaggressive novel, which is also, at moments, uproariously funny. "Everything changes, and everything stays the same." ■ LHE 6887, disponible en français

Mia COUTO

Le cartographe des absences

Traduit du portugais (Mozambique)
par Elisabeth Monteiro Rodrigues
Paris, Métailié, 2022, 345 p.

« Nous avons tous deux ombres. Une seule est visible. Il y a, malgré ça, ceux qui discutent avec leur deuxième ombre. Ce sont

les poètes. » Mia Couto est de ces poètes, lui qui dans ses livres se plaît à rassembler plusieurs manières de voir le monde, l'oral et l'écrit, et dont la pluralité des formes littéraires est la signature. Né en 1955 au Mozambique de parents portugais, ce biologiste et professeur d'écologie, qui fut un temps journaliste pour le Front de libération du Mozambique (Frelimo), connaît mieux que quiconque un pays qu'il a d'ailleurs vu naître – colonisé par le Portugal depuis la fin du XV^e siècle et qui ne cessera de se déchirer jusqu'à ce que l'indépendance soit proclamée, en 1975. C'est ce qui constitue le cadre du *Cartographe des absences* où Mia Couto tente à nouveau de combler l'écart entre la version des vainqueurs et la version des vaincus, dans le sillage de sa quête de vérité déjà creusée avec *Les sables de l'empereur* (LHD 596). Cette fois l'histoire commence en 2019, quand un poète (alter ego de l'auteur) est invité par l'université de Beira à donner une conférence, alors qu'au loin gronde un cyclone qui finira par détruire cette ville portuaire de la côte du Mozambique. Surgissent alors les souvenirs du passé, l'enfance et l'adolescence du poète, qui retrouve les écrits de son père, lui-même poète engagé dans la lutte contre la colonisation portugaise. Une narration à tiroirs portée par une langue sublime, où s'entrelacent archives, lettres et pages de journal, pour donner voix aux chants, aux souvenirs et aux oublis. ■ LHD 635

Nicolas FEUZ

Les larmes du lagon

Genève, Slatkine, 2022, 237 p.



Mélangeant fiction et récit d'événements réels, l'auteur, suisse, maîtrise le genre policier. Le personnage principal est une ex-inspectrice de Neuchâtel qui, à la suite d'affrontements avec la mafia balkanique, a préféré fuir sous un faux nom en Polynésie française accompagnée de sa mère et de son fils. Elle découvre des cadavres qui se révèlent résulter de meurtres aussi étranges qu'horribles. En parallèle, on a un récit du sabotage par des agents français du bateau *Rainbow Warrior*, utilisé par des militants contre les essais nucléaires français des années quatre-vingt. Leurs auteurs, dont le fameux faux couple Turenge, furent arrêtés par les autorités néo-zélandaises. Le roman met donc en scène des mafieux mais aussi une ancienne espionne ayant participé à l'affaire; laquelle avait menacé de parler, dégoûtée

par le déni officiel et le lâchage politique, réel lui, de ces fonctionnaires qui avaient simplement obéi. Le roman la présente comme ayant été alors la cible d'un attentat des services secrets qui, en fait, avait tué sa fille. Conjonction d'une entreprise mafieuse et d'une volonté de vengeance, grâce à un élément radioactif, qui aurait été dérobé à l'époque par un ouvrier polynésien. Rien de mieux pour contaminer le président Macron en visite. Évidemment, notre ex-détective neuchâteloise va tenter d'empêcher le pire. Mais à quel prix! ■ LHA 11715

Katie KITAMURA

Intimacies

New York, Riverhead Books, 2021, 225 p.

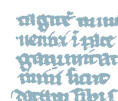
"I arrived in The Hague with a one-year contract at the Court and very little else." The narrator of Kitamura's latest novel is an interpreter. She has left New York after her father's death and her mother's "retreat" to Singapore. Everything about her is uprooted: her life, her home, her friends, her profession... her "intimacies". Outwardly, she absorbs yet another language – Dutch – easily. She befriends Jana, who works on the art scene of The Hague. She falls in love with a Dutchman. And she is quickly recognized in her job. Intimately though, how can she anchor herself serenely? How can she conciliate a strenuous profession with her personal aspirations? "As interpreters it was our job to throw down planks across these gaps." Can she do it for herself? When she is asked to interpret for a former president accused of war crimes, she is pulled into a political and ethical controversy which does not leave her untouched. Kitamura's novel reads like an existential and psychological thriller. Like her narrator, the author is – sometimes painstakingly – aware of the meaning of each word. Her writing is precise yet nuanced. ■ LHC 1492

▲ Katie Kitamura sera à la Société de Lecture le 16 janvier.

Maggie O'FARRELL

The Marriage Portrait

New York, Knopf, 2022, 333 p.



In 1560, 15-year-old Lucrezia di Cosimo de' Medici left Florence to begin her married life with Alfonso II d'Este, Duke of Ferrara. Less than a year later, she would be dead. So begins the new fictionalised novel of



G. SALERNO & ASSOCIÉS SA

EGON KISS-BORLASE
Administrateur Président

GRAZIELLA SALERNO
Administrateur Délégué

JULIEN PASCHE
Directeur

PRESTATIONS POUR SOCIÉTÉS ET PARTICULIERS :

- Comptabilité
- Fiscalité
- Family office
- Domiciliation
- Mandats d'administrateur

Route de Florissant 4 • 1206 Genève • T 022 839 42 42 • info@gsass.ch • www.gsass.ch

DE PURY PICTET TURRETTINI & CIE SA

GESTION DE FORTUNE

12, rue de la Corraterie Tél 022 317 00 30
CH - 1204 Genève www.ppt.ch

award-winning author Maggie O'Farrell (*Hamnet*, LHC 1390). And as her readers have come to expect, this masterful writer delivers an immersive and compelling tale of the Italian Renaissance in all its beauty and brutality – mingling fact and poetic fantasy – of a girl forced too young into a dynastic marriage. In the first paragraph, the newly-weds are dining alone in a remote, isolated villa the night before Alfonso intends to kill Lucrezia. By the end of the paragraph, we know that she knows it. In the following chapters, framed by her impending murder, the narrative shifts between the events of the next few hours and the backstory of her sheltered childhood spent behind the walls of the Florentine palazzo with her numerous siblings. Her mother, Eleanora of Toledo, is referred to as “La Fecundissima” by the people of Tuscany and the author alludes to the possibility of this being a factor in the Duke's choice, who would die childless. For all her rank and nobility, in the court's eyes, Lucrezia has but one duty: to provide the heir who will shore up the future of the threatened Ferranese dynasty. ■ LHC 1495

Polina PANASSENKO

Tenir sa langue

Paris, Éditions de l'Olivier, 2022, 185 p.

L'auteur fut l'une des invités de l'émission *La grande librairie*. Le sujet débattu ce soir-là était l'identité: ce livre tourne, on dirait même danse nerveusement autour de cette question. Le récit, expression d'une intimité secouée, est largement autobiographique. La narratrice est une Russe. Son enfance se passe là-bas, auprès de ses grands-

parents qui ont traversé les pesanteurs de l'ère soviétique. Tout se complique lorsque, à l'époque post-soviétique, ses parents l'emmènent en France, à Saint-Étienne, où le père a trouvé un emploi. L'intégration au quotidien n'est pas évidente pour une petite fille. Il y a l'extérieur et l'intérieur. À la maison on parle russe. À l'extérieur seulement français. Afin de faciliter l'intégration familiale, le père, qui obtient la nationalité française, inscrit sa fille sous le nom francisé de Pauline. Double vie, en quelque sorte, avec des séjours annuels marquants en Russie, auprès des grands-parents. Mais voilà qu'à l'âge adulte, la Pauline du passeport français se révolte et déclare son malaise. Elle veut inscrire son vrai nom: Polina. C'est elle! Étonnement administratif. Refus. Recours avec une avocate. Finalement, elle réussit. En même temps, les allées et venues entre les deux pays continuent: ce qui permet des descriptions et des évocations frappantes du passé et du présent russes. Le dernier voyage décrit sera pour les funérailles du grand-père, personnage qui occupe une place centrale dans le récit. Le style de l'auteur ne nous propose pas une analyse psychologique. C'est du ressenti brut, immédiat, intime. La lecture est prenante et offre en même temps un témoignage qui fait réfléchir. ■ LHA 11711

Patrick RAMBAUD

Morituri

Paris, Grasset, 2022, 194 p.

Une situation hélas très actuelle! Trouville, où arrivent trois amis pour un séjour dans la maison des grands-parents

de l'un d'eux, est noyée par l'eau qui tombe du ciel. La météo semble déchaînée, les événements hors de toute prévisibilité. Voici Allison, Victor et Martin inondés, les pluies sont torrentielles, ils sont obligés de se réfugier jusqu'aux derniers étages de la villa dans une atmosphère humide et chaude. La joie de vivre des amis, affichée au début, commence à s'effriter d'autant plus que l'un d'eux se noie et que la situation devient dramatique. De plus, et pour ajouter à la confusion, une voisine se réfugie chez eux et ils sont aux prises avec un duo peu intéressant... Comment finira cette saga assez affolante? Au lecteur de le découvrir. Patrick Rambaud s'est saisi non sans talent d'un sujet brûlant auquel lui non plus n'apporte guère de réponse. Ses héros sont assez bien campés, pas très affectueux peut-être quand l'un des leurs disparaît. Mais somme toute c'est aussi un indice d'un récit un peu fantasque dont cet auteur a souvent fait preuve. ■ LHA 11710

Amina RICHARD

Dans un royaume lointain

Paris, Stock, 2022, 209 p.

Amina Richard raconte le cheminement vers la lumière d'une métisse qui vit dans une petite ville de province en France pendant les années soixante. Ce qui apparaît tout d'abord comme un problème de couleur de peau se nuance au fil des pages: en effet la narratrice grandit sans père alors que sa mère, blanche et française, lui parle de cet absent avec beaucoup de tendresse. Quand, à l'âge adulte, elle décide de partir

sur les traces de ce géniteur qui a fait une belle carrière dans son pays, elle s'attend à être accueillie et reconnue par lui. Mais elle se heurtera à un homme froid et distant. Elle le poursuivra jusque dans sa maison, jusqu'au cœur de sa famille, elle ne fera l'économie ni de la colère, ni de l'espoir le plus fou. Les contes, les mythes sont conviés tout au long du texte ainsi que le double imaginaire de la narratrice, Ndiolé, petite fille remuante et avide d'amour qui accompagne voire même initie la quête du père. Ces éléments fantastiques créent un levain donnant au texte légèreté et dynamisme. Le roman cherche à répondre avec la plus grande honnêteté à la question de l'identité: se constitue-t-elle au plus intime de la personne ou, au contraire, nous est-elle imposée par l'environnement? La réponse d'Amina Richard est aussi belle que surprenante. ■ LHA 11714

Salman RUSHDIE

Langages de vérité: essais 2003-2020

Traduit de l'anglais par Gérard Meudal
Arles, Actes Sud, 2022, 393 p.

Les adeptes de Salman Rushdie seront ravis de se plonger dans ce recueil d'essais, textes, discours, préfaces et réflexions sur la littérature, écrits entre 2003 et 2020. Et ceux qui, au contraire, se sentiraient parfois démunis face à la truculence de la prose de l'auteur des *Versets sataniques* (LHC 5542 B), après s'être égarés dans le dédale de son imaginaire foisonnant, seront heureux de trouver les codes nécessaires pour accéder à la magie de son verbe dans ce florilège, au gré duquel se déploie

**CONSTRUIRE.
PROTÉGER.
DÉVELOPPER.**

POUR LA GESTION DE VOTRE PATRIMOINE,
NOTRE VISION ET NOTRE EXPERTISE
DANS LA SÉLECTION DE TALENTS
FONT TOUTE LA DIFFÉRENCE.

Depuis plus de 50 ans, nous guidons nos clients dans
la complexité du monde financier.

**LA GESTION PRIVÉE PAR NS PARTNERS.
À VOS CÔTÉS DEPUIS 1964.**

NSPARTNERS
SINCE 1964

NSPGROUP.COM Genève - Zurich - Londres - Luxembourg - Madrid - Milan

Une société indépendante qui
conseille ses clients dans
la gestion de leur patrimoine

ELYSTONE | capital

la grandeur, l'humour et l'érudition d'un écrivain aussi brillant qu'audacieux. Celui qui a su trouver son propre langage et qui fut président du PEN American center, n'a de cesse de nous rappeler le pouvoir de l'imaginaire, de la fiction, celui des contes depuis la nuit des temps, et son œuvre vient consolider cette passerelle qui relie l'Orient avec l'Occident. Si dans son autobiographie, au titre si symbolique, *Joseph Anton* (LM 2123 B), Salman Rushdie revenait sur sa jeunesse et les années sous haute protection à la suite de la fatwa émise à son encontre par le Guide suprême iranien, il y était déjà question de ces grandes épopées indiennes, peuplées d'animaux anthropomorphes, qui l'ont nourri depuis sa tendre enfance. Les voici à nouveau évoquées dans ce recueil et complétées par la genèse de ce que nous connaissons aujourd'hui

sous le titre des *Mille et Une Nuits*. Les lecteurs se délecteront avec les chapitres célébrant les écrivains qui l'ont inspiré et ceux qu'il vénère; les chapitres consacrés aux artistes, parmi lesquels les photographes et musiciens qu'il a côtoyés. Ce livre, que l'on peine à poser, renferme une vaste constellation de figures et de personnages auxquels Salman Rushdie s'est intéressé et sur lesquels il a posé son regard empreint d'humour, démontrant son inflexible vivacité et la portée des valeurs auxquelles cet esprit humaniste reste attaché.

LM 3142

Bertrand SCHMID

L'aiguilleur

Paris, Éditions Inculte, 2021, 132 p.

Le grand projet, les grandes espérances, Vassili n'en voit que les ruines. Celles qui subsistent au milieu de la forêt sibérienne: une ville abandonnée, une gare hors service depuis longtemps, un portrait du petit père des peuples, une fresque. Vassili en compagnie de son cheval est chargé de surveiller une portion de rails pour permettre la circulation ferroviaire. Un jour d'hiver, il tombe sur des lettres jetées par les fenêtres d'un train qui passe. De retour à sa cabane, il commence alors un déchiffrement difficile mais nourricier. Ses souvenirs se mêlent aux textes qu'il découvre, donnant à sa vie une épaisseur depuis longtemps oubliée. Ce n'est pas là une histoire qui se raconte mais plutôt une situation. Cela pourrait également être un conte philosophique sur la futilité de la destinée humaine. Les lettres des déportés que Vassili trouve le long de la voie ferrée doublent son abandon

de l'abandon de tout un peuple. Elles font naître la nostalgie de la communauté des hommes, de leur solidarité au service d'un projet. Une silhouette féminine l'accompagne jusqu'à la fin du récit. Lorsqu'on referme le livre il reste la forêt, sa beauté infinie, les gris et les blancs des journées d'hiver, les nuits étincelantes de froid et la langue poétique de Bertrand Schmid qui porte admirablement le mystère de l'immensité.

LHA 11713

Ryoko SEKIGUCHI

961 heures à Beyrouth (et 321 plats qui les accompagnent)

Paris, P.O.L., 2021, 243 p.

Ryoko Sekiguchi, née en 1970 à Tokyo, est traductrice et poétesse. Elle écrit aussi bien en français qu'en japonais et a obtenu un doctorat en littérature comparée à l'Université de Tokyo, après un passage à la Sorbonne. En 2018, elle est accueillie en résidence à la maison des écrivains de Beyrouth. Ce livre fait de 321 courts chapitres – comme autant de repas savourés en 961 heures – restitue son séjour dans cette ville, telles de petites bouchées délicieuses dont les ingrédients seraient aussi bien les saveurs que les rencontres et lieux qu'elle a eu l'occasion de « déguster ». Ainsi, pas ou très peu de recettes pratiques mais plutôt une évocation personnelle et poétique de Beyrouth qui emprunte tantôt au carnet de voyage, à l'essai, à l'enquête journalistique et au livre de gastronomie en mettant joliment en perspective et de façon originale et subtile les cultures japonaise, française et libanaise. Un art raffiné du

voyage qui rend hommage à l'hospitalité et à la convivialité libanaise.

GVK 525

▲ Ryoko Sekiguchi sera à la Société de Lecture le 31 janvier.

Kerwin SPIRE

Monsieur Romain

Gary: écrivain-réalisateur: 108, rue du Bac, Paris VII^e, Babylone 32-93

Paris, Gallimard, 2022, 229 p.

Dans ce deuxième volume de sa trilogie, l'auteur retrace un pan personnel de la vie de l'auteur de *La promesse de l'aube* dans les années septante, entre ses expériences théâtrales et cinématographiques et surtout sa relation avec Jean Seberg. Nous l'avons laissé, à la fin du premier livre, de retour de Los Angeles où il exerçait les fonctions de consul général de France. Romain Gary revenait en France avec dans ses bagages un Prix Goncourt, une grande lassitude de la carrière diplomatique et surtout une jeune actrice américaine, sa future femme. Ce retour à Paris ne se fait pas dans la douceur, mais plutôt dans la douleur; jamais loin de la politique et du pouvoir, il veut se réinventer. Après son mariage en catimini en Corse, Gary est saisi par le doute. Son couple commencera à battre de l'aile et lui, l'aviateur habitué aux missions périlleuses, ne pourra rien faire. Jean Seberg, ange du cinéma, prend son envol, l'écrivain se réfugie à Majorque dans un exil solitaire et volontaire. Il y a de l'hommage et de l'admiration, il y a surtout chez Kerwin Spire un formidable



Manor
Chocolatier depuis 1818 – Genève

AÉROPORT 1, Tél. 022 791 09 36
Niveau Arrivées - 1215 Cointrin

AÉROPORT 2, Tél. 022 791 09 36
Niveau Départs - 1215 Cointrin

CAROUGE, Tél. 022 342 00 45
8, rue du Marché - 1227 Carouge

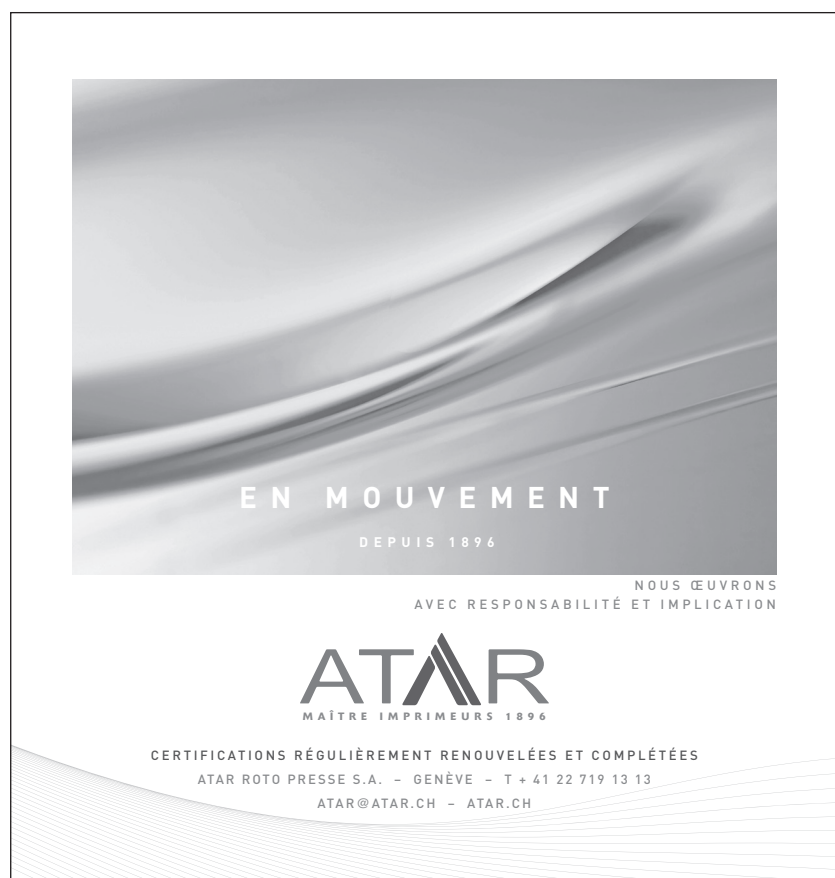
GENÈVE, Tél. 022 310 31 19
4, rue de la Croix-d'Or - 1204 Genève

CORNAVIN, Tél. 022 732 40 38
29, rue Rousseau - 1201 Genève

LA PRAILLE, Tél. 022 301 57 28
Centre com. La Praille - 1227 Carouge

CHAVANNES, Tél. 022 776 78 62
Centre com. Manor - 1279 Chavannes-de-Bogis

VÉSENAZ, Tél. 022 752 18 38
Centre com. Manor - 1222 Vézenaz




EN MOUVEMENT
DEPUIS 1896

NOUS ŒUVRONS
AVEC RESPONSABILITÉ ET IMPLICATION

ATAR
MAÎTRE IMPRIMEURS 1896

CERTIFICATIONS RÉGULIÈREMENT RENOUVÉLÉES ET COMPLÉTÉES
ATAR ROTO PRESSE S.A. – GENÈVE – T + 41 22 719 13 13
ATAR@ATAR.CH – ATAR.CH



DISCOVERING
TRUE VALUES.

Valartis Group AG
2-4 place du Molard
1204 Genève
Tel. +41 22 716 10 00

Gestion privée
Gestion d'actifs
Banque d'investissement

Genève – Zürich – Vienne – Liechtenstein
Moscou – Luxembourg

www.valartisgroup.ch

talent pour nous faire vivre, à côté d'un mythe de la littérature, un mythe tout court. Comment ne pas aimer follement celui qui, aux obsèques du général de Gaulle, enfilerait son blouson d'aviateur désormais un peu serré, et viendrait rendre les honneurs en Compagnon de la Libération? Comment ne pas aimer ces moments savoureux entre le couple et André Malraux ou le général de Gaulle? La rencontre avec JFK est un moment de grâce – le portrait du jeune président américain broché par Gary est un chef-d'œuvre d'observation et de concision.

■ LHA 11615/2

HISTOIRE, BIOGRAPHIES

David ABULAFIA

La Grande mer: une histoire de la Méditerranée et des Méditerranéens

Traduit de l'anglais par Olivier Salvatori
Paris, Les Belles Lettres, 2022, 701 p.

Véritable encyclopédie, cet ouvrage à la fois érudit et accessible retrace l'histoire de la Méditerranée depuis le paléolithique jusqu'à notre époque. Renversant la perspective déterministe adoptée par Fernand Braudel, pionnier des études méditerranéennes, pour qui le milieu physique l'emportait sur les péripéties politiques, l'auteur, concentrant son attention sur la surface de la mer elle-même, avec son littoral et ses cités portuaires, place les humains au centre de son récit. Pour lui, la diversité, qu'elle soit ethnique, linguistique, religieuse ou politique, prime sur une continuité méditerranéenne. Il insiste sur le rôle essentiel que des cités portuaires comme Alexandrie, Gênes, Trieste, Venise et Salonique ont joué au cours des siècles comme pôles accueillant peuples, religions et identités diverses. Mais il souligne éga-

lement les maux qui ont émaillé l'histoire de la Méditerranée, notamment la piraterie, l'esclavage, l'exploitation économique, les guerres saintes et l'intolérance religieuse. Décomposant l'histoire de la Méditerranée en cinq grandes périodes allant des premiers peuplements humains à nos jours, cet ouvrage historique majeur, fourmillant d'anecdotes intéressantes, combine une approche originale et rigoureuse avec un style fluide et accessible à tous.

■ HA 691

Antony BEEVOR

Russie: révolution et guerre civile (1917-1921)

Traduit de l'anglais
par Guillaume Marlière
Paris, Calmann-Lévy, 2022, 638 p.

En 1917, quand la Russie impériale, archaïque et vermoulue, sapée par sa gestion calamiteuse de la guerre, se désagrège, Lénine et les bolcheviks s'emparent du pouvoir par la ruse, la terreur et un sens de l'organisation certain. Pendant trois ans, la Russie va connaître une guerre civile d'une férocité inimaginable. Dès 1918, Lénine décrète la Terreur rouge: tout aristocrate, tout bourgeois doit être sommairement exécuté en tant qu'ennemi de classe. De leur côté, les Blancs sont minés par les désaccords politiques et desservis par les exactions commises par leurs cosaques. Le livre d'Antony Beevor manifeste un certain fouillis dans la présentation des faits, mais la force de son récit provient de ses portraits d'hommes en situation. Ainsi de Nicolas II qui, à la veille du cataclysme d'Octobre, croit encore qu'il est vénéré par le peuple russe, en passant par l'inconséquence de Kerenski, qui scie la branche précaire sur laquelle son pouvoir est installé en empêchant le général Kornilov d'écraser les bolcheviks quand il est encore temps, jusqu'à Félix Dzerjinski, le créateur de la Tcheka, la police politique bolchévique qui va banaliser la torture et les exécutions massives sans le moindre

Elin CULLHED

Euphorie

Traduit du suédois par Anna Gibson
Paris, Éditions de L'Observatoire, 2022, 365 p.

Elin Cullhed est une romancière suédoise d'une quarantaine d'années. Son roman *Euphorie* a fait le buzz, couronné en 2021 par le Prix August, éminente distinction littéraire de son pays. Comme il est une évocation de l'année précédant le suicide de la poétesse américaine Sylvia Plath, « euphorie » est à prendre dans un sens psychiatrique, le sujet atteignant un état de souffrance tel que son extrême réceptivité à l'environnement pouvait s'accompagner d'une déchirure à l'égard de ce même environnement. Le monologue de Sylvia tournant indéfiniment en rond illustre bien de tels tourments et états extatiques. En 1960, Sylvia Plath a donc fait sa vie avec Ted Hughes, célèbre écrivain anglais, elle-même étant déjà connue pour son œuvre majeure *The Bell Jar*. Ted et Sylvia ont une fille, Frieda, bientôt un fils, Nicholas. Ils s'installent dans le Devon, décidés à mener une vie artistique et champêtre. Mais rapidement, Sylvia commence à se sentir submergée par ses responsabilités de mère et comme noyée dans cette campagne anglaise envoûtante et humide. Elle n'arrive pas à concilier création et vie quotidienne, voulant douloureusement tout maîtriser mais n'y parvenant guère, inspiration et déséquilibre se contredisant, mais n'allant pas l'un sans l'autre. D'autant plus que si Sylvia paraît stagner dans ses idées et ses obsessions, Ted est demandé à Londres où il trouve succès et maîtresses. Cela la précipite dans un délire de jalousie tel qu'il lui sera fatal. Le lecteur a été averti, les faits racontés ne vont pas au-delà d'une esquisse, mais comme ils sont poignants et émouvants! Sachant qu'il n'y a pas plus qu'une ressemblance on est pourtant porté à penser à Virginia Woolf, prenant elle aussi une résolution ultime afin de mettre fin à un désespoir insupportable. Un ouvrage original et prenant, à lire sans hésiter. ■ LHF 1040

procès. Sans parler de Staline, de Trotski et de Lénine, dont on a voulu faire presque un libéral alors qu'il était en réalité obsédé par le contrôle total du pays, du Parti, de l'État. C'est lui qui a inventé le goulag, la

Tcheka, le KGB, avec leur cohorte de tortures, d'assassinats, de massacres. Une vision de terrain de la Révolution russe qui aide à comprendre la mise en place du système soviétique. ■ HK 781

LINDEGGER
OPTIQUE
maîtres opticiens

optométrie
lunetterie
instruments
lentilles de contact

cours de Rive 15 · Genève · 022 735 29 11
lindegger.optic@bluwin.ch



Toutes les clés
de l'immobilier
genevois

Vous cherchez à louer, à vendre ou à acheter un logement, un bureau ou un espace commercial. Nous vous ouvrons les portes du marché immobilier genevois.

MOSER VERNET & CIE
AGENCE IMMOBILIÈRE

Chemin Malombré 10 – Case Postale 129 – 1211 Genève 12
T +41 22 839 09 25 – moservernet.ch

VICTORIA
COIFFURE
GENÈVE

rue St-Victor 4 | 1206 Genève | 022 346 25 12
victoriacoiffure.ch | info@victoriacoiffure.ch

Franz-Olivier GIESBERT*Histoire intime de la V^e République : II. La belle époque*

Paris, Gallimard, 2022, 383 p.

Être journaliste, écrit Giesbert, c'est « raconter aux autres ce qu'on n'a jamais vu, leur expliquer ce qu'on n'a pas compris, immortaliser l'éphémère ». Autant de raisons d'apprécier ce deuxième tome de mémoires tout en étant parfois sceptique quant à la véracité de certaines lignes. Il n'empêche, la lecture est très agréable, riche d'analyses sur la décennie septante, truffée d'anecdotes sur Pompidou, Chaban-Delmas, Giscard d'Estaing, Chirac, Mitterrand et d'autres encore. Aux yeux du général de Gaulle, Pompidou n'était pas un homme d'État. Aussi Pompidou, un an et demi après son élection, a-t-il été libéré psychologiquement par la disparition du général. Il lui revient notamment d'avoir commandé le premier TGV et créé le consortium Airbus, mais aussi la qualité d'être à l'aise avec tout le monde. Sur Giscard, on retiendra le mot du général : « Giscard dépasse tout le monde de cent coudées mais il le fait trop voir. Il faut toujours donner aux gens l'illusion qu'ils sont au moins aussi intelligents que vous. » D'où, dès le premier discours de politique générale, les relations difficiles avec Chirac, ce qui conduira à l'élection de Mitterrand. Un Mitterrand qui prétendait n'avoir jamais lu Karl Marx et fut intellectuellement pour Giesbert comme un père de substitution, lui conseillant les lectures d'Ernest Renan, Léon-Paul Fargue, Martin du Gard, n'aimant pas Jean-Paul Sartre et trouvant Malraux ennuyeux. On attend le tome 3. ■ HG 624 / 2

Jil SILBERSTEIN*Voyages en Russie absolutiste : vie et mort de quatre opposants*

Lausanne, Noir sur Blanc, 2022, 850 p.

Écrivain, poète et journaliste suisse, Jil Silberstein publie un livre qui retrace le destin de quatre personnalités russes dont le trait commun est d'avoir souffert de la censure puis de la répression des régimes politiques qui ont gouverné ce pays du XIX^e au XXI^e siècle. Il s'agit de Mikhaïl Lermontov (1814-1841), du révolutionnaire, propagandiste, anthropologue et romancier Vladimir Tan Bogoraz (1865-1936), de l'écrivain anarchiste Victor Serge (1890-1977), antistalinien, et d'Anatoli Martchenko (1938-1986), l'un des derniers dissidents russes à être mort en détention au Goulag. L'ouvrage se veut un hommage à ces quatre personnes séparées par le temps mais réunies par le même destin d'incompris et d'exilés. Ces hommes ont tous été confrontés à la volonté du pouvoir politique russe d'éliminer toute parole libre, de remplacer une vision nuancée de

la société par le dogme officiel, de recourir à l'extrême violence dans les rapports avec la société. Le choix de retracer l'histoire de la dissidence politique russe au travers de ces portraits plutôt que par le biais d'une approche strictement chronologique reflète une constante dans la façon dont les dépositaires du pouvoir en Russie luttent toujours contre la diversité et font la promotion d'une idée simple mais meurtrière : l'État prime sur l'individu, réduit, lui, au statut d'un petit rouge. ■ HK 779

DIVERS**Laure ADLER***Françoise Héritier : le goût des autres*

Paris, Albin Michel, 2022, 264 p.

Lorsque l'hommage à la brillante anthropologue Françoise Héritier est rendu, cinq ans après son décès, par sa chère amie Laure Adler, il en résulte un livre aussi touchant qu'émouvant. Disciple de Claude Lévi-Strauss et seconde femme élue au Collège de France après l'historienne Jacqueline de Romilly, Françoise Héritier fut une aventurière en avance sur son temps, aussi sensible et moderne que passionnée. Ses sujets d'études résonnent plus que jamais dans le débat public actuel : la déconstruction des idées préconçues sur le masculin et le féminin, l'évolution de la famille, les discriminations et les violences faites aux femmes, aux enfants, le problème de l'inceste. Si le corps humain était placé au centre de ses questionnements, c'est sur les mains qu'elle posait d'emblée son regard à chaque rencontre. Élégance et bienveillance caractérisaient cette intellectuelle engagée pour la cause des femmes, qui mena sa vie de famille tambour battant sur le terrain en Afrique occidentale, en Haute-Volta et au Burkina Faso. Et si la morosité du temps vous affecte, ne manquez pas, en guise de panacée, de consulter le délicieux opuscule signé de sa main, *Le sel de la vie* (PA 843), au cœur duquel vous pourrez savourer à merveille la curiosité et la vivacité qui l'ont habitée. ■ SL 93

Christophe GUILLUY*Les dépossédés : l'instinct de survie des classes populaires*

Paris, Flammarion, 2022, 194 p.

Dans ce récent essai, l'auteur entend décrire la situation des classes populaires qui subissent une relégation géographique, sociale, politique et culturelle. Nous sommes dans un moment très particulier de l'Occident où, après plusieurs décennies d'adaptation aux normes de l'économie-monde, une majorité de la population considère qu'elle est en train d'être dépossédée

de tout ce qui la constituait : son travail, ses lieux de vie, son système de représentation politique. L'Occident, pendant les Trente Glorieuses, a réussi quelque chose d'unique au monde. À savoir : un modèle de société où il existait, certes, des inégalités de revenus, mais où toutes les catégories sociales étaient intégrées économiquement et donc politiquement et culturellement. Dans les années quatre-vingt, ce modèle a basculé, avec l'ultralibéralisme, la mondialisation et les délocalisations. L'emploi s'est raréfié et s'est concentré dans des métropoles gentrifiées. Petit à petit, les « gens ordinaires » ont disparu des lieux où se crée l'emploi et où pulse la culture : symboliquement, ils ont été mis au bord du monde. Aujourd'hui les gens ne descendent pas dans la rue pour revendiquer de nouveaux droits mais pour récupérer ce qu'ils avaient : un statut social, politique et culturel central et référent. Les travaux de Christophe Guilluy portent depuis des années sur la géographie sociale. Il a renouvelé notre vision de la carte et du territoire, du centre et de la périphérie. Dans son dernier livre, on sent une forme de colère contre les élites. En effet, ce que les classes populaires ne supportent plus, c'est d'entendre ceux qui les dépossèdent leur expliquer comment ils doivent vivre et se comporter. ■ EU 151

Pierre HAZAN*Négociateur avec le diable*

Paris, Textuel, 2022, 157 p.

Pierre Hazan, riche d'une longue expérience de terrain, est actuellement conseiller auprès du Centre pour le dialogue humanitaire. Tout son livre tourne autour de l'analyse d'un seul mot : médiation. Les conflits armés n'ont jamais cessé, mais les affrontements complexes, internes aux pays, sont de plus en plus nombreux. Les groupes impliqués sont considérés comme des bandes terroristes, avec lesquelles aucune négociation n'est envisageable. C'est la position des États occidentaux, à commencer par les États-Unis. Or ces groupes sont, de fait, incontournables. Pierre Hazan constate que la répression brutale du terrorisme débouche sur une impasse. Les autorités conduisant la répression et les groupes concernés bafouent de plus en plus les règles humanitaires et tournent le dos au moindre dialogue dans une perspective de paix. Il y a des exceptions, comme on vient de le voir en Colombie. Mais c'est rare. Quant au retour du type de guerre classique que l'on croyait oubliée, comme en Ukraine, il constitue aussi une violation terrible du droit humanitaire et souligne l'impuissance de l'ONU. Dans ces conditions, ce sont parfois les organisations privées de médiation qui, discrètement, essaient de renouer un fil ténu de dialogue. Ces médiateurs sont presque des chevaliers de l'impossible. Les hommes et les femmes qui s'engagent ainsi ont des problèmes de conscience, que le CICR connaît bien. Comment entrer en

contact avec des gens qui ont perdu tout repère éthique et ne pratiquent que la violence la plus extrême ? Comment ne pas se faire manipuler ? Comment se référer aux règles humanitaires tout en négociant avec le diable dans l'espoir de sauver des vies, voire de dessiner un petit sentier vers la paix ? Pierre Hazan est une sorte de pessimiste actif qui nous fait intensément réfléchir. ■ DF 308

Hugo MERCIER*Pas né de la dernière pluie : la science de la confiance et de la crédulité*

Traduit de l'anglais par Florence Dolisi Paris, HumenSciences, 2022, 446 p.

Message de ce livre : on n'influence pas si facilement les gens. Les craintes de messages subliminaux sont fréquentes mais elles sont sans fondement. Hugo Mercier partage l'analyse de Kershaw dans la biographie d'Hitler : Hitler n'a pas pu compter sur son pouvoir de persuasion, il a plutôt instrumentalisé à son profit les opinions des gens. Il incarnait un consensus idéologique établi et telle serait la clé de son succès. La plupart des idées fausses, des théories du complot et des rumeurs perdurent car les gens refusent de croire ceux qui savent mieux qu'eux. Le meilleur moyen de freiner la propagation des théories du complot est d'avoir un gouvernement digne de confiance avec des lois anticorruption strictes et des lois contre les conflits d'intérêts. C'est la raison pour laquelle les théories du complot sont moins répandues en Norvège qu'au Pakistan. Il n'empêche que les « anti-vax » ne sont pas ouverts, ne font pas confiance aux professionnels. Autre idée importante de ce livre : il ne faut pas exagérer le degré de polarisation. La proportion d'électeurs hésitants n'a pas diminué depuis des décennies mais augmente au contraire. Seule une minorité d'électeurs défendent des opinions radicales. En conclusion, la persuasion de masse, politique ou commerciale, fait rarement changer d'avis. Nous n'entendons pas les messages en conflit avec nos croyances. Le livre est recommandé même si les chapitres 5, 6 et 7 sont un peu ennuyeux. ■ PB 1007

Krzysztof POMIAN*Le musée, une histoire mondiale : II. L'ancrage européen, 1789-1850*

Paris, Gallimard, 2021, 546 p.

Le deuxième tome de cette histoire mondiale du musée montre comment la Révolution française, ayant élevé l'accès aux œuvres d'art au rang de droit de l'homme, a contribué à l'essor du concept d'un grand musée

national aux proportions immenses. Sous la France révolutionnaire, le Louvre est choisi comme lieu de conservation des biens religieux, monarchiques et aristocratiques successivement nationalisés. La campagne d'Égypte l'enrichit des trésors archéologiques des pharaons. Sous la France impériale, il devient le récipiendaire des œuvres d'art confisquées en Europe du Nord et du Sud par les armées napoléoniennes. En réaction à la politique culturelle française, principalement axée sur la confiscation et le pillage, les grands royaumes européens créent et développent leurs grands musées nationaux, pour d'une part légitimer le pouvoir royal et d'autre part susciter un sentiment de fierté nationale en les ouvrant au public. ■ BA 862/1-2

Jeremy RIFKIN

L'âge de la résilience: la Terre se réensauvage, il faut nous réinventer...

Traduit de l'anglais par Lise Chemla et Paul Chemla

Brignon, Les liens qui libèrent, 2022, 394 p.

À nouveau, un livre stimulant de Rifkin. Si le Moyen Âge valorisait la piété et le rêve du salut au paradis, si la modernité privilégiait l'industrie qui œuvre à un progrès matériel sans limite, l'ère qui vient est entièrement vouée à la résilience. Bacon, né en 1560, longtemps considéré comme le père de la science moderne, jugeait l'esprit comme une force ayant vocation à dominer le monde matériel, et cette conception naïve a accompagné l'âge du progrès. Aujourd'hui, cette manière d'aborder le monde naturel s'avère arrogante et on doit préférer les concepts de gestion adaptative et de résilience. La science économique doit être réformée car on doit cesser de considérer l'environnement comme une ressource. Tout à sa foi dans le progrès, l'homme a cru dominer la nature mais le réchauffement climatique induit par l'activité humaine provoque une nouvelle extinction de masse sur la terre. L'âge du progrès était celui

LE CHOIX DES BIBLIOTHÉCAIRES

Le reflet de nos activités culturelles

ACCUEIL
La littérature du Valais

SALLE D'HISTOIRE
Napoléon III (1808-1873)

SALLE DE GÉOGRAPHIE
La gastronomie

SALLE DE THÉOLOGIE
La mort, le deuil

SALLE GENÈVE
Vin et gastronomie à Genève

SALLE DES BEAUX-ARTS
Pablo Picasso (1881-1973)

ESPACE JEUNESSE
C'est moi qui cuisine

Retrouvez toutes les bibliographies des expositions sur www.societe-de-lecture.ch

de l'efficacité, l'âge à venir sera celui de « l'adaptivité ». Nous devons repenser notre vision du monde, notre compréhension de l'économie. À l'heure de la troisième révolution industrielle, du basculement des bureaucraties analogiques aux plateformes numériques, les priorités, les valeurs ne doivent plus être la croissance mais l'épanouissement, non plus la propriété mais l'accès, non plus le marché mais les réseaux, non plus les conglomerats capitalistes mais les coopératives, non plus la globalisation mais la « glocalisation », ni le consumérisme mais l'intendance des systèmes. ■ EA 735

Frans de WAAL

Différents: le genre vu par un primatologue

Traduit de l'anglais

par Cécile Dutheil de la Rochère

Paris, Les liens qui libèrent, 2022, 477 p.

Frans de Waal est professeur en éthologie des primates au département de psychologie de l'Université Emory à Atlanta et auteur de nombreux ouvrages de vulgarisation dont *La Politique du chimpanzé*, *De la réconciliation chez les primates* (SFE 418) et *Le Singe en nous* (SF 254). Dans ce dernier livre, le chercheur présente un récit passionnant sur la vie des singes avec

lesquels nous partageons 96% de notre patrimoine génétique, et questionne les idées reçues sur les différences de genre chez les humains. De Waal met en évidence des agencements et des relations chez les primates, non affectés par les biais culturels humains, pour montrer que les structures de domination souvent occupées par les hommes au sein de la société ne se retrouvent pas telles quelles dans les groupes de primates observés. Les femelles des primates, tels que les chimpanzés, les gorilles et autres, exercent souvent le pouvoir dans les groupes par les alliances, les attributs de prestige (connaissances, expérience) et prennent une part active dans

BONGENIE GRIEDER

AMBASSEUR SUISSE DE LA MODE
DEPUIS PLUS DE 130 ANS.

www.bongenie-grieder.ch

@BongenieGrieder

« Quand je pense à tous les livres qu'il me reste à lire, j'ai la certitude d'être encore heureux. » **Jules Renard**

La livraison est gratuite sur payot.ch*

* En Suisse, mode Economy

PAYOT GENÈVE RIVE GAUCHE
PAYOT GENÈVE CORNAVIN
(ouvert 365 jours / an)

PAYOT

LIBRAIRE

la direction des activités desdits groupes. Les résultats de ses études et observations nuancent voire changent radicalement la vision de la répartition des rôles de genre et l'attribution aux hommes des caractéristiques qui les rendraient plus enclins à occuper des positions dominantes dans les groupes. ■ SF 282

GENÈVE@SDL

Vincent CHENAL

Le peintre Georges Chaix

Chêne-Bourg, Georg Éditeur, 2022, 282 p.

Les amateurs de l'école genevoise de peinture ne manqueront pas de s'intéresser à cette remarquable monographie. Si le peintre Georges Chaix a été un peu éclipsé par Saint-Ours ou Calame, c'est sans doute à cause de la brièveté d'une carrière brisée par la mort à 50 ans. Il fut vers 1800 l'élève à Paris du célèbre peintre Jacques-Louis David, chef de file du mouvement néoclassique, dont l'atelier était un passage obligé pour les jeunes peintres de cette époque. Originaire de la Drôme, Chaix épousa une Genevoise, Jenny Dunant, et s'installa dans la ville de sa femme en 1815. Talentueux et ambitieux, Georges Chaix sera rapidement un membre éminent de la Société des Arts qui lui permettra de tisser un réseau social important à Genève. Bon portraitiste, il se distinguait surtout, parmi ses pairs, par la grande peinture historique, le genre noble par excellence. Dès les années 1820, il dut néanmoins s'accorder

au goût du temps, et glisser vers une peinture plus anecdotique, sentimentale, dans l'esprit du romantisme naissant. Il appliqua son savoir-faire au genre troubadour, peignant des châteaux savoyards, de très beaux intérieurs de cloîtres gothiques, et d'émouvantes scènes de l'histoire genevoise, dont la plus célèbre montre *La délivrance de Bonivard* au château de Chillon. L'ouvrage savant de Vincent Chenal, qui constitue un catalogue complet, doté de belles reproductions des œuvres encore existantes de Chaix, a aussi le mérite de situer son œuvre dans son environnement, grâce à des images de peintres genevois et français qui évoluent du classicisme au romantisme en cette première moitié du XIX^e siècle. ■ 14.2 CHE

Patrick FERLA

Les ailes de l'imaginaire: conversations avec Jean Liermier

Genève, Slatkine, 2022, 223 p.

Nombreux sont encore les Genevois qui ont vécu la création du Théâtre de Carouge en 1958. Les noms de François Simon, Philippe Mentha, Louis Gaulis et Guillaume Chenevière habitent les mémoires. On n'oublie pas non plus François Rochoix et l'explosif Georges Wood. Aujourd'hui c'est Jean Liermier qui conduit cette belle troupe de comédiens et qui assume la responsabilité de ce défi permanent. Patrick Ferla nous présente ici la si belle aventure théâtrale. Alternant avec bonheur des interviews très intéressantes de l'actuel directeur, des évocations du passé, des témoignages

de personnalités ayant accompagné ou accompagnant cette histoire qui continue, l'auteur met en scène, en quelque sorte, un théâtre qui nous est cher. On lit, mais c'est un peu comme si on regardait en vidéo un tableau animé, vivant, invitant. Oui, une attachante connexion avec une institution culturelle au cœur de la vie genevoise et intimement liée à la Société de Lecture. ■ 14.9 FER

Oscar LALO

Le salon

Paris, Plon, 2022, 151 p.

« *La tentation de Saint-Antoine*. Le titre patiente sur un trottoir, devant une librairie, dans un bac de livres à un euro. Je suis planté devant le bac. Je ne comprends pas ce que Flaubert fout là. Le plus grand écrivain français fait le trottoir. Je pousse la porte et demande au libraire comment il sélectionne les livres qui se retrouvent dans son bac. Il me répond que ce n'est pas lui, mais la justice du temps qui les rapproche

du caniveau. Mais alors pourquoi Flaubert ? Il me regarde, agacé: — Vous connaissez une personne, vous, qui a lu *La tentation de Saint-Antoine*? » Ainsi commence le nouveau roman d'Oscar Lalo, auteur bien connu et apprécié des membres de la Société de Lecture pour être venu présenter *Les contes défaits* (16.2 LALO) et *La race des orphelins* (16.2 LALO 2). Dans ce court récit d'apprentissage, à la fois drôle et poétique, à l'intrigue farfelue teintée de surréalisme, le narrateur, âgé de 39 ans, éternel adolescent depuis un drame survenu quand il avait 14 ans, va enchaîner, à cause d'un bouquin à un euro, une série de quiproquos loufoques, rencontrer deux personnages aussi irrésistibles qu'attachants, et découvrir le pouvoir immense de la lecture, qui va non seulement le réveiller à la vie mais aussi lui donner un sens. Oscar Lalo publie un conte qui est bien plus qu'un hommage reconnaissant aux livres et à leurs passeurs. Il dévoile d'une plume alerte et érudite son histoire d'amour pour la littérature et le métier de libraire. ■ 16.2 LALO 3

ET ENCORE.....

Pascale FREY (textes), **Soledad BRAVI** (dessins), *Avez-vous lu les classiques de la littérature? [Tome 5], Rue de Sèvres, 2022, 145 p.* C'est en quelques mots et dessins malicieux que les deux complices proposent des résumés d'une vingtaine d'œuvres classiques françaises et étrangères qui donnent envie de les lire ou de les relire. ■ RGA FREY

Anne GOSCINNY, *Romance, Grasset, 2022, 194 p.* Le héros du dernier roman d'Anne Goscinny est le père dont elle poursuit le souvenir au fil des pages. Rien d'étonnant avec le talent et l'originalité dont celui-ci a fait preuve. ■ LHA 11709 ▲ Anne Goscinny sera à la Société de Lecture le 6 avril.

May-Éliane de LENCQUESAING, *Les vendanges d'un destin: de Bordeaux à l'Afrique du Sud, Tallandier, 2022, 374 p.* Une femme dans l'univers du vin au XX^e siècle. L'itinéraire de May-Éliane de Lencquesaing, personnage haute en couleur et l'une des premières femmes à diriger un vignoble dans le bordelais. ■ SB 41



Société de Lecture Grand'Rue 11 CH-1204 Genève 022 311 45 90
secretariat@societe-de-lecture.ch www.societe-de-lecture.ch
lu-ve 9h-18h30 sa 9h-12h réservation de livres 022 310 67 46

Nos partenaires :

| | | |
|-------------------------|--|----------------------------|
| | DE PURY PICTET TURRETTINI & CIE S.A. | |
| FONDATION COROMANDEL | | Fondation du Groupe Pictet |
| | INSTITUT FLORIMONT | |
| CARAN'ACHE | CÔTÉ FLEURS | MANDARIN ORIENTAL GENEVA |
| THEÂTRE CAROUGE | FIFDH FESTIVAL DU FILM ET FORUM INTERNATIONAL SUR LES DROITS HUMAINS | GENEVA CAMÉRATA |
| Fondation Martin Bodmer | PAYOT LIBRAIRE | Festival Histoire et Cité |

Fondation Société de Lecture